

Incident N° 20190228 – 1 **Air Cluny Vol Libre**

Site du Mont Myon 01

Analyse du pilote :

Journée annoncée avec vent d'Ouest très fort sur le 71 avec front de perturbations. L'entrée du vent est retardée sur le 01, département limitrophe plus à l'Est. Le régime thermique de la plaine de Saône ensoleillée fait une barrière de retardement au vent d'ouest. Donc ce sera volable quelques heures sur ce site avant 17h
Pilote régulier depuis 1986 - Voile B+ depuis 5 ans (C avant et D encore avant...) – Site archi connu

Récit :

En arrivant, grand bleu, il y a déjà des voiles en vol, les pilotes connus et référents du site. Les voiles de compètes sont là aussi et ne montent pas mieux que les autres dans un premier temps, ça pimente la situation.
Préparation du matos + un *liquipack* de 2 litre, vent fluctuant faible est relayé par les thermiques. C'est la normale d'une journée de ce type ici.

GO ! Jeux au relief, + 50, + 80 jeux de la repose et du touch n'go. Tout est sain. Tout doucement la masse d'air s'homogénéise sympa + 300, + 400 m, on se fait descendre, on remonte en cherchant le bon ascenseur. Une heure trente de vol après et ça pénètre déjà moins bien, les ascenseurs sont nombreux.. tout le monde avance sur la plaine pour ne pas se faire prendre derrière le relief... ce piège là on le connaît aussi. C'est le début de la facilité, ça va trop bien... c'est moins normal.

La méfiance est là, bien présente dans le comportement du pilote, il sait. Son regard est posé sur le front d'ouest qui arrive lentement de l'autre coté de la plaine et tous ses repères de fumées sont encore verticaux, donc le front ne marque pas le sol et les premiers nuages sont à 35 km.

Les voyants habituels ne sont pas à l'orange, on insiste encore un peu... ils le deviennent. De moins en moins de thermiques et de plus en plus de vent ça sent la fin de l'affaire. Bizarrement les fumées à 10 km sont toujours verticales, pas d'affolement donc, mais c'est le coup de semonce à écouter sans plus.

Une voile en approche à l'atterro officiel bute et se fait secouer anormalement, l'expérience locale dit que « le très.. (très) grand déco, sera plus accueillant et moins aléatoire que la cuvette » en contre pente entourée d'arbre et de maisons... « le piège ».

360 engagés... Oups, surprise, ça dérive déjà trop vite, pas la bonne solution. Grandes oreilles, plongée au vent du décollage 100m dessous, ça va. Pourtant visée pour sa tranquillité, la base déco se complique par la compression. Le voyant passe brusquement au rouge, il faut enfoncer l'accélérateur sur les oreilles car voile ouverte ça remonte plein pot. En plaine les fumées se sont brusquement couchées le temps de l'approche... un cum se forme en arrière du déco. D'accord ! ça se renforce brusquement, pas bon. En quelques minutes c'est le rouge vif !

Yoyos indécis 5 mn à 5m/sol en zone dégagée et ça descend... limite, mais sans agitation, ça va le faire le vent reste laminaire. Bien entendu, vitesse sol zéro debout sur l'accélérateur avec les oreilles ... le toucher va être coton voir sportif.

Retournement freins deux tours de main enfoncés d'un bloc, un bond de 5m prévu, mais arrivée déséquilibrée à plat ventre... pas prévue. Les copains qui ont anticipé ont bloqué la voile avant que l'équipage ne finisse dans le barbelé 25 m plus haut. Merci les potes qui ont l'oeil.

Les voiles de course, restées quelques minutes de plus au plaf, reculent, ça se gâte très rapidement, certains pilotes parlerons peut-être de leur posé dans le village...

Pas de mal donc pour ce pilote du club. Un simple *incident* qui pourrait passer sous silence comme des centaines d'autres si l'intéressé ne raconte pas son expérience.

Constats :

- La météo prévoyait cette montée de vent, les pilotes les plus aguerris par leurs habitudes sur un site sont les plus exposés car, forts de leur savoir, ils frottent plus les limites. Cette situation n'a mis aucun débutant en échec, c'est un signe qu'au sol la perception était dissuasive (est que les trop inconscients n'étaient pas là)
- Les astuces et les repères fins au sol, habituellement révélateurs, peuvent tromper par la différence de vitesse du vent sur les couches de densité et températures différentes en fonction des saisons (et des météos de plus en plus bizarres)
- Le pilote trop confiant attendait la réaction de décrochage mais a sous estimée sa spontanéité, le vent parallèle au sol a fait *spy trop longtemps* avant de décrocher. Sa solution dans cette situation extrême (c'est lui qui le dit) aurait été d'abattre la voile au « B » sans lâcher les oreilles. Il y a pensé en tirant...trop tard !
- Premier avatar sur vent fort de l'année, ses automatismes n'étaient plus affûtés non plus, il n'était pas à 100% (dixit) Un peu décontracté sur les vols hivernaux.
- Avec de l'altitude la sensation de buter au vent est sous-estimée. La triste réalité se rappelle au pilote en approche sol.

Solutions :

- En début de saison, volons « un cran au-dessous »
- Méfions-nous des indices visuels « indiscutables » ainsi que de nos habitudes sur les sites trop connus.
- La bonne pénétration et le confort de voûtes de nos voiles modernes nous incitent à toujours plus. Restons conscients de ce qu'est le domaine de vol d'un parapente.
- Les approches de fronts sont des situations météorologiques imprévisibles, redonnons de la distance, les parapentistes s'en approchent trop. Posons plus tôt, nos habitudes et celles des autres que nous suivons trop facilement, grignotent notre sécurité à notre insu.

L'animateur sécurité